

L'envol du cygne

Bien avant que Mme de Fontenay décide de présider l'élection des "Miss", ce gala bien que beaucoup moins médiatisé existait déjà.

Une jeune fille d'Arles Juliette FIGUERAS a découvert ce monde de froufrous un peu par hasard, alors que son univers était la danse.

Inscrite à l'école de danse classique d'Arles, elle y est remarquée par sa grâce et se produit lors d'un spectacle en dansant « la Mort du cygne » devant un auditoire charmé qui en redemande ; après avoir « bissé » sa prestation, le petit cygne épuisé et les pieds en sang rentrera fort peu glorieusement sur les épaules d'un tonton, mais qu'importe le plaisir de faire des pointes reste le plus fort.

Toute la famille dès cet instant s'investit pour aider Juliette dans sa passion, jouant les cousettes pour économiser les chaussons de danse, en surfilant des carrés de soie sur la pointe usée des ballerines.

Un oncle et une tante l'accueillent à Marseille afin qu'elle puisse entrer à l'Opéra. Elle y restera jusqu'à la mort du directeur et suivra ensuite la troupe de danse moderne de Reda Caire pensant aborder un autre style de danse et se produire dans les spectacles de celui-ci, mais gros désenchantement, jeune recrue, elle fut astreinte au repassage des chemises du leader de la troupe. Déçue, mais volontaire et déterminée, elle quitte cette troupe et se présente au concours de Miss AVIGNON, qu'elle gagne en 1948, du haut des ses 20 ans.

La danse restant sa passion, elle rentre à l'Opéra de PARIS, une nouvelle fois hébergée par un autre couple d'oncle et tante résidant dans la capitale.

Sollicitée en tant que Miss AVIGNON, on lui conseille de se présenter au concours de Miss PARIS. Et, une nouvelle fois, elle est élue.

Voilà comment une ravissante petite personne se retrouve propulsée au concours de Miss FRANCE. Elle remportera ce titre sur une scène de Paris en 1949. La même année aura lieu le concours de Miss EUROPE en Sicile à PALERME. Et une nouvelle fois Juliette est élue.

L'ascension de ce joli brin de fille aurait pu continuer, on lui proposa de concourir pour le titre de Miss MONDE, mais la petite Juliette, qui vivait entourée par sa famille, ne peut se résoudre à quitter son pays pour partir seule vers l'Amérique où devait se dérouler l'élection.

Un autre choix s'imposait pour elle, celui de l'amour. Elle se maria et eu une jolie petite fille, tout comme dans les beaux contes de fée.

Certains maussanais ont dû connaître et croiser Juliette, ses parents ayant habités le village dès 1959.

Pour ceux que cela intéresse, on peut retrouver sur Internet, les photos et documents filmés de ces élections en indiquant depuis google : Miss France 1949, puis cliquer sur le lien « british pathe » on y retrouve Juliette lors de son élection et une photo de ses 80 ans avec sa fille et sa petite fille.